

Il a parlé par les prophètes

LEÇON 1

APPROCHES
HERMÉNEUTIQUES DE
BASE



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à french.thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction	1
II. Notre confusion	1
A. Les causes de notre confusion	2
1. Livres prophétiques	2
2. L'Église	2
B. Conséquences de notre confusion	3
1. Vulnérabilité	3
2. Résignation	3
III. L'expérience des prophètes	5
A. État mental	5
B. Inspiration	5
1. Inspiration passive	5
2. Inspiration organique	6
C. Compréhension	6
IV. Le sens premier	7
A. Méthodes d'exégèse populaires	7
1. Lecture isolée	8
2. Hors contexte historique	8
B. Méthodes d'exégèse correcte	8
1. Contexte littéraire	9
2. Contexte historique	9
V. L'éclairage qu'offre le Nouveau Testament	10
A. Autorité	10
1. Écrits prophétiques	10
2. Les intentions des prophètes	11
B. Application	12
1. Les attentes des prophètes	12
2. Accomplissement des prophéties	12
VI. Conclusion	14

Il a parlé par les prophètes

Leçon 1

Approches herméneutiques de base

INTRODUCTION

Voici ce que rapporte Dr. Richard Pratt. Un jour, un ami m'a dit : « Richard, si tu veux avoir une église remplie de monde, tout ce que tu as à faire, c'est d'organiser une conférence sur la prophétie et annoncer que Jésus va revenir d'un jour à l'autre. » Et quand je vois de quoi sont remplis les rayons des librairies chrétiennes et ce qu'on raconte dans les émissions chrétiennes, je me dis qu'il a raison. Beaucoup de gens se passionnent pour les prophéties car ils sont convaincus qu'elles annoncent le retour imminent de Jésus.

Rares sont les chrétiens qui s'intéressent aux prophéties de l'Ancien Testament, et ceux qui le font y cherchent surtout des allusions à la seconde venue du Christ ou à d'autres événements apocalyptiques. Les responsables religieux de nombreuses communautés chrétiennes encouragent les gens à chercher des références à ces thèmes dans chaque page de chaque livre prophétique. Même s'il est naturel d'être attiré par ces sujets, dans ce cours, nous nous efforcerons d'étudier les prophéties de l'Ancien Testament de manière beaucoup plus pragmatique, en adoptant une approche semblable à celle des prophètes eux-mêmes. Et en faisant cela, nous verrons que les prophètes avaient beaucoup plus de choses à dire que ce qu'on peut imaginer.

Dans cette leçon intitulée « Approches herméneutiques de base » nous tenterons d'identifier les bases de l'herméneutique, c'est-à-dire de l'interprétation des Écritures, nécessaires pour aborder correctement les prophéties bibliques. Cette première leçon se composera de quatre parties. Nous verrons d'abord notre confusion face aux prophéties de l'Ancien Testament ; puis nous examinerons trois éléments qui nous aideront à dissiper cette confusion, à savoir la nature de l'expérience des prophètes, l'importance de chercher le sens premier d'une prophétie et l'éclairage qu'offre le Nouveau Testament sur les prophéties de l'Ancien Testament. Commençons sans tarder par examiner notre confusion que génèrent chez nous ces textes.

NOTRE CONFUSION

Avez-vous remarqué que la plupart des chrétiens connaissent mieux certaines parties de la Bible que d'autres ? Dans l'Ancien Testament, les histoires du Pentateuque nous sont généralement très familières. Les lecteurs motivés de la Bible connaissent Josué et le livre des Juges, et quelques-uns ont même une bonne compréhension de livres tels que Samuel, Rois et Chroniques. Mais dès que des questions se posent comme : « De quoi parle Ésaïe ? », « Et Sophonie ? » ou « Le livre d'Aggée n'est pas formidable ? », nous ne savons plus quoi dire, tellement nous connaissons mal ces livres. Même les

pasteurs et autres enseignants chrétiens évitent de s'engager dans une explication approfondie des livres prophétiques de l'Ancien Testament car ils ne sont pas du tout à l'aise avec cette partie de la Bible.

Alors que nous nous apprêtons à étudier les prophéties de l'Ancien Testament, il est important de comprendre les causes de notre confusion face à ces écrits. Posons-nous deux questions essentielles : qu'est-ce qui explique notre confusion et quelles conséquences peut-elle avoir ? Pour commencer, voyons ce qui peut expliquer la confusion que ressentent bien des chrétiens face aux prophéties de l'Ancien Testament.

LES CAUSES DE NOTRE CONFUSION

Au moins deux raisons expliquent les difficultés qu'éprouvent de nombreux chrétiens face à cette partie de la Bible : la nature même des livres prophétiques, et le manque de cohésion au sein de l'Église.

Livres prophétiques

Soyons honnêtes, les livres prophétiques sont sans doute la partie des Écritures la plus difficile à comprendre. La plupart des chrétiens ont du mal à prononcer le nom des prophètes, alors que dire de la compréhension de leur message, qui peut paraître désarticulé, les versets n'ayant pas toujours, semble-t-il, de connexion logique. De plus, on a l'impression que les prophètes parlent par des énigmes, avec des formulations mystérieuses et des mots qui, parfois, ne nous évoquent absolument rien.

Et comme si ça ne suffisait pas, nous ne savons pas grand-chose des événements historiques de cette époque biblique. Les rois, les nations, les guerres et toute sorte d'autres événements sont d'une telle complexité qu'il est difficile de ne pas s'y perdre. En lisant les prophètes de l'Ancien Testament, la plupart des chrétiens ont l'impression de pénétrer dans un monde très étrange et inconnu : on ne comprend rien aux panneaux indicateurs, les coutumes locales semblent bizarres, et on déambule au hasard des rues, déboussolé par toutes les difficultés que présentent ces livres prophétiques.

L'Église

La deuxième grande raison de notre confusion face aux livres prophétiques est l'Église. Si sur beaucoup de points d'enseignement, elle affiche une unité extraordinaire, en ce qui concerne l'interprétation des prophéties de l'Ancien Testament, les chrétiens tombent rarement, voire jamais, d'accord. Vous connaissez ces débats, sur votre position en la matière ? Êtes-vous du côté des prémillénaristes dispensationnalistes ? Croyez-vous que l'enlèvement des chrétiens se produira avant, après ou pendant la Grande Tribulation ? Et que pensez-vous de la doctrine du postmillénarisme ou du prémillénarisme historique ? Ou peut-être êtes-vous plutôt un amillénariste optimiste ou pessimiste ? En rencontrant des chrétiens d'un courant particulier, on s'entend dire que

tous les autres ont tort ; puis on se tourne vers un autre courant et on nous dit exactement le contraire. Si les chrétiens évangéliques s'accordent sur les points essentiels de la foi, il n'y a quasiment aucun consensus parmi nous en matière de prophétie. L'Église a été tellement divisée sur l'interprétation des prophéties qu'il est maintenant difficile pour nous d'aborder ces textes sans avoir des doutes.

CONSÉQUENCES DE NOTRE CONFUSION

La confusion profonde que nous ressentons face aux prophéties de l'Ancien Testament a de tristes conséquences. Il me semble que notre mauvaise compréhension de cette partie de la Bible a au moins deux effets néfastes : la vulnérabilité et la résignation des chrétiens.

Vulnérabilité

Partout, les gens s'exposent aux enseignements douteux. Il y a tellement de désaccords et de confusion qu'on voit apparaître des « experts en prophétie » autoproclamés qui prétendent mettre de l'ordre dans ce domaine. Alors ils propagent leurs opinions, en les enseignant comme s'il s'agissait de certitudes absolues.

Plusieurs exemples de ce type d'enseignements, qui font des victimes, me viennent à l'esprit. Au XX^e siècle, d'innombrables livres et enseignants ont affirmé que la création de l'État d'Israël en 1948 annonçait la dernière génération humaine avant le retour du Christ. Il a été largement enseigné que le retour de Jésus était prévu dans les quarante années après 1948, soit une génération : « la Bible nous dit qu'il faudra seulement une génération, quarante ans, après le retour du peuple juif sur la terre d'Israël, pour que le Christ revienne chercher son Église ».

Et bien les quarante années ont passé sans qu'on assiste au retour du Messie. On aurait pu espérer qu'après 1988, les spéculations cesseraient, mais il n'en est rien. Le temps passant, les experts en prophétie se sont focalisés sur d'autres dates, annonçant notamment que l'an 2000 marquerait le début de la fin des temps. Voilà qui a relancé une attente fébrile. Même les magazines et les tabloïdes se sont mis à proclamer que l'apocalypse était imminente, décelant tous les signaux de la fin du monde. On n'arrête pas de nous dire, encore aujourd'hui, que tous les événements actuels – chaque guerre, chaque tremblement de terre, chaque crise économique – sont les signes précurseurs du retour du Christ d'après les prophéties de l'Ancien Testament. Et bien évidemment, en pratique, ce genre de déclaration visionnaire s'accompagne d'un encouragement à acheter le livre de tel expert, ou à financer le ministère de tel autre. Malheureusement, les chrétiens sont des proies faciles de ces soi-disant experts. Des milliers de croyants se laissent convaincre par ces interprétations, l'une après l'autre, car ils n'ont aucune compréhension personnelle de la littérature prophétique.

Résignation

Notre vulnérabilité aux interprétations multiples n'est que l'un des résultats de notre vision confuse des prophéties de l'Ancien Testament. Une autre conséquence notable est la résignation que développent de nombreux chrétiens, acceptant de ne jamais comprendre cette partie de la Bible. Beaucoup de croyants passent par plusieurs phases dans leur approche des prophéties. D'abord, ils les abordent avec un grand enthousiasme : ils entendent quelqu'un prêcher sur les prophètes et se prennent d'intérêt pour le sujet, allant à des conférences et lisant des livres spécialisés. Mais vient ensuite la désillusion, quand ils réalisent que ce qu'on leur a enseigné est faux. Alors, bien souvent, ces mêmes chrétiens qui débordaient d'enthousiasme tombent dans l'apathie. Résignés, ils renoncent à essayer de comprendre ces livres de la Bible.

Écoutez le témoignage du Dr. Pratt : C'est ce que j'ai moi-même vécu quand j'étais lycéen. Tout jeune converti, j'entendais tous mes enseignants me dire : « Tu sais, Jésus revient très bientôt ». Convaincu par leurs paroles, j'en suis même venu à renoncer d'aller à l'université. Heureusement, je n'ai pas tardé à découvrir qu'ils avaient tort et je me suis remis à me préparer pour mon avenir. Mais cela m'a rendu complètement indifférent aux prophéties de l'Ancien Testament. Je me disais : « Je ne peux pas comprendre cette partie-là de la Bible, alors je n'ai qu'à me concentrer sur le reste, sur ce que je peux comprendre ». Et je peux vous dire que partout, je rencontre des chrétiens qui affichent la même résignation face aux prophéties de l'Ancien Testament.

J'ai bien peur que ça soit aujourd'hui le cas pour trop de croyants. Ils ont renoncé à comprendre cette partie de la Bible car ils en ont assez d'être déçus et de tomber dans le panneau d'enseignants peu fiables. J'ai entendu un nombre incalculable de pasteurs dire : « Ne te préoccupe pas des prophéties : de toute façon, tu n'y comprendras jamais rien ». Et c'est comme ça que l'on délaisse, purement et simplement, ces passages de la Bible.

Aujourd'hui, il est temps que ça change. Nous devons apprendre à connaître les prophéties de l'Ancien Testament pour ne pas nous retrouver vulnérables en nous laissant « entraîner à tout vent de doctrine », mais aussi pour éviter de tomber dans la résignation. Si Dieu a inclus les prophéties dans la Bible, ce n'est pas pour qu'on les ignore. S'il nous a donné ces passages de l'Écriture, c'est pour qu'on puisse en tirer d'immenses bénéfices, alors il n'est pas question de nous résigner à ne rien comprendre ou à mal interpréter les prophéties.

Je pense que nous sommes tous conscients de ces difficultés face aux prophéties de l'Ancien Testament. Maintenant, demandons-nous quels sont les éléments que nous devons comprendre pour éviter ces problèmes et pour mieux appréhender les prophéties de l'Ancien Testament. Pour ne pas devenir vulnérables et résignés, il nous faut aborder la question sous au moins trois angles : nous devons tenter de mieux comprendre l'expérience des prophètes, réaffirmer l'importance du sens premier des prophéties, et enfin, examiner comment le Nouveau Testament présente les prophéties de l'Ancien Testament. Ces trois éléments revêtent une telle importance qu'ils vont nous occuper tout au long de ce cours. Mais pour l'instant, contentons-nous d'apporter quelques remarques préliminaires. Pour commencer, posons-nous la question : à quoi ressemblait l'expérience d'un prophète de l'Ancien Testament.

L'EXPÉRIENCE DES PROPHÈTES

Pour espérer aborder de façon perspicace les prophéties de l'Ancien Testament, il nous faut examiner attentivement l'expérience des prophètes. Qu'est-il vraiment arrivé à ces messagers de Dieu ? Qu'ont-ils vécu en annonçant la Parole de Dieu ? En écoutant et en lisant ce qu'on a pu raconter sur les prophètes, j'ai repéré au moins trois idées fausses concernant leur expérience. Premièrement, beaucoup de chrétiens ont une vision erronée de l'état mental des prophètes. Deuxièmement, nous comprenons mal comment Dieu inspirait aux prophètes ce qu'ils devaient annoncer. Et enfin, bien souvent, nous nous trompons sur ce que les prophètes eux-mêmes comprenaient du message qu'ils annonçaient.

ÉTAT MENTAL

Tout d'abord, beaucoup de ceux qui étudient les Écritures font comme si les prophètes avaient littéralement perdu la tête en recevant les prophéties. Ils considèrent qu'ils étaient tellement submergés par l'Esprit de Dieu qu'ils en ont perdu la raison. Ils seraient entrés dans un état de délire intense, exactement comme les prophètes cananéens de Baal ou les représentants d'autres religions d'époque ou actuelles.

Aussi répandue soit-elle, cette vision des prophètes ne correspond en rien à ce que nous disent les Écritures. Je pense qu'on peut affirmer sans se tromper que parfois, les prophètes de l'Ancien Testament ont été abasourdis par ce que Dieu leur a dit ou montré. On ne peut qu'imaginer dans quel état se trouvait Ézéchiél quand, comme il le raconte au chapitre 8, l'Esprit de Dieu l'a saisi par les cheveux pour le transporter à des centaines de kilomètres de Babylone jusqu'au temple de Jérusalem. Mais même en vivant cette expérience extraordinaire, Ézéchiél n'avait pas complètement perdu le sens des réalités ni la raison. Au contraire, en lisant ce passage du livre d'Ézéchiél, on voit qu'il était capable d'interagir de façon sensée avec Dieu. Même dans les situations les plus spectaculaires, les prophètes de l'Ancien Testament restaient alertes et conscients pendant qu'ils recevaient le message divin.

INSPIRATION

Le deuxième point sur lequel on se trompe concernant l'expérience des prophètes est la manière dont ils vivaient l'inspiration divine.

Inspiration passive

Hélas, beaucoup de chrétiens s'imaginent que les prophètes de l'Ancien Testament subissaient une inspiration passive. Nous faisons comme si Dieu utilisait les

prophètes comme de vulgaires dictaphones : en parlant, Ésaïe aurait simplement laissé Dieu bouger ses lèvres à sa place, quant à Amos, chaque mot qu'il a articulé lui aurait été directement imposé par Dieu. Nous ne considérons pas ainsi les autres passages de la Bible, mais quand il s'agit des prophètes de l'Ancien Testament, nous les imaginons souvent comme des instruments passifs de la révélation divine, de purs automates transmettant le message de Dieu.

Inspiration organique

Loin de cette vision répandue de l'inspiration, dans ce cours, nous aborderons les Écritures en nous basant sur ce qu'on appelle l'« inspiration organique ». Nous croyons que le Saint-Esprit a inspiré les prophètes pour qu'ils retranscrivent sans erreurs le message de Dieu. Mais nous savons aussi qu'en inspirant les auteurs de la Bible, Dieu a utilisé leurs personnalités, leurs opinions et leurs perspectives personnelles. Nous savons que c'est le cas dans le Nouveau Testament. En effet, les épîtres de Paul reflètent sa personnalité et son vécu, tout comme nous admettons que les différences entre les quatre Évangiles résultent principalement des différents objectifs et intentions de leurs auteurs humains. De la même manière, Dieu s'est servi de la personnalité, de l'expérience et des intentions de chaque prophète en les inspirant. Pour comprendre les prophéties de l'Ancien Testament, il faut arrêter de voir l'expérience des prophètes comme une sorte de dictée automatique de la part de Dieu, et considérer plutôt qu'ils ont été inspirés par Dieu en restant pleinement eux-mêmes, des hommes doués de raison.

COMPREHENSION

Non sans rapport avec nos autres conceptions erronées de l'expérience des prophètes, nous avons parfois du mal à concevoir ce que les prophètes comprenaient de leur propre message. En fait, la plupart des chrétiens semblent croire que les prophètes ne savaient pas, ou ne pouvaient pas comprendre ce qu'ils annonçaient. Ils imaginent, par exemple, que si on demandait à Amos le sens de ce qu'il proclamait, il aurait répondu quelque chose comme : « Je ne sais pas ce que signifient mes mots, je ne fais que répéter ce que Dieu m'a demandé de dire ».

Pourtant, la Bible nous montre clairement qu'il n'en était pas ainsi, et que les prophètes n'étaient pas dans l'ignorance ; ils comprenaient l'essentiel du message qu'ils transmettaient. Par exemple, dans Daniel chapitre 12, verset 8, Daniel confesse :

J'entendis ces réponses sans les comprendre (Daniel 12.8).

Mais attention à ne pas mal interpréter ces paroles de Daniel. Dans la suite du verset, il s'explique en demandant à Dieu :

Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces événements? (Daniel 12.8).

Comme vous pouvez le voir, Daniel comprenait ce qu'il avait entendu et il écrit ; il comprenait le sens des mots employés et comment ils s'articulaient entre eux : après tout, c'est lui-même qui les avait choisis. Mais il y a des choses qui lui échappaient et il a admis ne pas savoir exactement comment sa prophétie allait se réaliser.

De même, dans 1 Pierre chapitre 1, verset 11, on lit que les prophètes de l'Ancien Testament comprenaient ce qu'ils annonçaient, mais de façon limitée. Pierre écrit que les prophètes de l'époque :

... se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux (1 Pierre 1.11).

Autrement dit, Pierre explique que les prophètes de l'Ancien Testament ne savaient pas précisément l'époque où les circonstances de l'accomplissement des prophéties, mais il n'implique aucunement qu'ils ne comprenaient rien de ce qu'ils disaient. Au contraire, comme nous le verrons plus loin, les prophètes saisissaient l'essentiel de leur message. Loin d'être ignorants, ils avaient un excellent aperçu du plan de Dieu.

Il existe beaucoup d'idées fausses sur l'expérience des prophètes de l'Ancien Testament et nous n'en avons vu que trois concernant leur état mental, leur inspiration et la compréhension qu'ils avaient de leurs prophéties. Pour comprendre correctement les prophéties, il faut toujours garder à l'esprit que les prophètes demeuraient dans un état de conscience, qu'ils étaient inspirés organiquement et qu'ils comprenaient l'essentiel de leur message. En gardant en tête ces trois points, nous serons alors bien mieux préparés pour interpréter les prophéties de l'Ancien Testament.

Maintenant que nous avons établi ces aspects de l'expérience des prophètes, nous pouvons aborder un deuxième point essentiel de l'herméneutique : l'importance du sens premier des prophéties.

LE SENS PREMIER

Depuis la Réforme, les chrétiens évangéliques ont toujours cru qu'il faut d'abord découvrir le sens premier d'un passage biblique, puis se soumettre à l'autorité de ce sens premier. Force est de constater que nous n'avons aucun problème à procéder ainsi en étudiant d'autres parties de la Bible, mais lorsqu'il s'agit des prophéties de l'Ancien Testament, nous oublions bien vite ce principe d'interprétation de base. Pour mieux comprendre ce phénomène, procédons en deux étapes : premièrement, voyons les approches d'exégèse populaires, celles qui sont habituellement adoptées, puis examinons la méthode d'exégèse correcte des prophéties de l'Ancien Testament. Commençons par les approches du sens original qui sont les plus courantes et les plus répandues.

MÉTHODES D'EXÉGÈSE POPULAIRES

Partout, aujourd'hui, des chrétiens bien intentionnés interprètent les prophéties en prêtant peu d'attention au sens premier que leur accordaient les prophètes eux-mêmes. Au moins deux points caractérisent ces approches répandues : elles tendent à faire une lecture isolée des textes et à les considérer hors de leur contexte historique.

Lecture isolée

Qu'est-ce qu'on veut dire quand on parle de lecture isolée, largement pratiquée dans l'exégèse actuelle ? Et bien, les chrétiens ont souvent tendance à lire les prophéties comme une série de prédictions qui n'ont que très peu de lien entre elles. Au lieu d'examiner attentivement de longs passages d'un livre prophétique, nous nous contentons souvent de nous concentrer sur une phrase qui nous frappe ou sur un mot en particulier. Au mieux, il nous arrive de considérer plusieurs versets à la fois, mais la plupart des croyants ne cherchent pas à inscrire une prophétie de l'Ancien Testament dans un contexte plus large. Pourtant, pour comprendre ces écrits, on ne peut pas se satisfaire d'une lecture isolée.

Hors contexte historique

Malheureusement, la majorité des chrétiens évangéliques ne s'encombrent pas non plus du contexte historique dans lequel ont été écrites les prophéties. Ils ne tiennent pas compte de l'auteur humain ni des circonstances de rédaction ou des besoins des destinataires d'origine de tel ou tel livre prophétique de l'Ancien Testament.

On fait comme si les prophéties n'étaient que des textes vides de sens qu'il nous appartient d'interpréter pour les rendre intelligibles. Nous ne cherchons pas à comprendre le sens premier de ces textes. Au lieu de cela, nous leur prêtons une signification en fonction des événements actuels. Nous regardons ce qui se passe dans le monde actuel et nous cherchons à remplir ces « coquilles vides » en plaquant sur les prophéties anciennes les événements historiques modernes.

Richard Pratt raconte l'anecdote suivante : Je me souviens d'avoir prêché dans une église formidable en Europe, et lors d'une session de questions/réponses à la fin du culte, un homme s'est levé au fond de la salle pour me demander : « Pensez-vous que la catastrophe de Tchernobyl est un signe de la fin des temps ? » J'ai alors regardé mon interprète, abasourdi, en lui demandant si cet homme avait vraiment dit ça. « Oui, me répondit-il, c'est parce que dans sa langue, le mot « Tchernobyl » veut dire « absinthe », or dans Jérémie 23, l'absinthe est associée à la fin des temps. » Qu'a fait cet homme ? Il a trouvé dans la Bible un mot qu'il a associé à un élément de sa propre expérience et ainsi, il y a vu un signe de la fin des temps. Alors, que faire pour ne pas plaquer nos propres idées sur des passages bibliques en faisant une lecture isolée des prophéties de l'Ancien Testament, sans tenir compte du contexte historique ?

Si nous donnons si souvent une signification personnelle aux prophéties de l'Ancien Testament, c'est parce que nous en faisons, trop souvent, une lecture isolée, sans considérer le contexte historique de leurs auteurs et destinataires. En ignorant le sens premier d'un texte, on y projette inévitablement des interprétations personnelles.

MÉTHODE D'EXÉGÈSE CORRECTE

La seule façon de corriger ces approches répandues mais erronées est d'accorder une place légitime au sens premier de ces écrits de l'Ancien Testament. En fait, il s'agit avant tout d'appliquer les principes herméneutiques de base habituellement utilisés pour le reste de la Bible. Pour découvrir le sens premier d'une prophétie, nous devons procéder à son exégèse grammatico-historique. C'est la seule garantie de ne pas faire dire aux prophéties des choses que nous nous sommes imaginées.

L'exégèse grammatico-historique se fonde, comme son nom l'indique, sur deux aspects pour trouver le sens premier d'un texte. Premièrement, il s'agit de faire une analyse grammaticale d'une prophétie, c'est-à-dire de considérer son contexte littéraire ; et deuxièmement, il s'agit de s'intéresser au contexte historique de l'auteur et des destinataires d'origine du texte.

Contexte littéraire

Comme nous allons le voir dans ce cours, il ne suffit pas d'étudier un mot ou deux par-ci par-là, comme on a tendance à le faire avec une lecture isolée. Nous devons apprendre à analyser de grandes portions du texte : des versets, des chapitres, des sections d'un livre, voire des livres prophétiques entiers.

Par exemple, on pourrait s'intéresser à la célèbre prophétie d'Ésaïe chapitre 7, verset 14 qui dit :

Voici, la jeune fille sera enceinte et elle enfantera un fils (Ésaïe 7.14).

Les chrétiens se contentent souvent de faire ressortir deux mots clés – « jeune fille » et « fils » – en se disant qu'ils ont très bien compris le sens de ce passage.

Même si l'on peut croire que cette approche d'Ésaïe chapitre 7, verset 14 est tout à fait satisfaisante, il faudrait aller au-delà de ces mots clés et considérer le contexte dans son ensemble pour interpréter correctement ce passage. Comment ce verset s'inscrit-il dans le chapitre 7 d'Ésaïe ? Comment s'inscrit-il dans cette partie du livre ? Quel rôle joue-t-il dans le message global que tente de faire passer le livre d'Ésaïe ? Ce n'est qu'en replaçant ce verset dans un contexte plus large que nous pourrions comprendre sa véritable signification.

Contexte historique

Après avoir pris en compte le contexte littéraire au sens large d'une prophétie, pour bien l'interpréter, il faut aussi étudier son contexte historique. Pour cela, il faut se pencher sur l'auteur et les destinataires du texte. En lisant les prophéties, la plupart des chrétiens font comme si ces écrits étaient rédigés en dehors du temps et de l'espace. L'exégèse grammatico-historique, elle, nous force à replacer ces prophéties dans un contexte concret, en nous demandant notamment : Qui a écrit ce texte ? À quel moment ? À qui s'adressait-il ? Quel était l'objectif de l'auteur ?

Pour reprendre l'exemple d'Ésaïe chapitre 7, verset 14, il faut éviter de considérer ce verset comme des mots qui flottent dans l'espace en attendant de se concrétiser à la naissance de Jésus, et remettre plutôt ce verset dans un contexte très concret. Nous devons notamment nous rappeler que ce passage décrit les paroles d'Ésaïe à Ahaz, le roi de Juda. Partant de là, il faut nous demander : Pourquoi est-ce qu'Ésaïe a dit ça à Ahaz ? Dans quelles circonstances a-t-il prononcé ces mots ? Dans quel but ? Ce n'est qu'en prenant en compte ce contexte historique que nous pouvons espérer comprendre le vrai sens de ce passage.

Comme vous voyez, il est indispensable de se détourner des méthodes populaires et erronées qui tendent à faire une lecture isolée des prophéties de l'Ancien Testament, sans aucune considération de leur contexte historique, et tenter plutôt d'identifier le sens premier de ces écrits à travers l'exégèse grammatico-historique. Une fois que nous avons trouvé le sens premier d'une prophétie, nous pourrions nous y appuyer pour comprendre comment cette prophétie s'applique à ce que nous vivons aujourd'hui.

Nous avons déjà vu deux aspects à prendre en compte pour pallier notre mauvaise compréhension des prophéties de l'Ancien Testament et dissiper notre confusion : l'expérience des prophètes et l'importance du sens premier. Maintenant, tournons-nous vers un troisième aspect qui mérite toute notre attention : l'éclairage qu'offre le Nouveau Testament sur les prophéties.

L'ÉCLAIRAGE QU'OFFRE LE NOUVEAU TESTAMENT

Quand on considère l'éclairage du Nouveau Testament sur les prophéties de l'Ancien Testament, on remarque de nombreux éléments importants que nous aurons l'occasion d'étudier de plus près dans les leçons suivantes. Mais il serait utile de voir, dès maintenant, deux dimensions clés mises en avant dans le Nouveau Testament : l'autorité que le Nouveau Testament accorde aux prophéties de l'Ancien Testament, et l'application qu'il en fait.

AUTORITÉ

Jésus et les apôtres du Nouveau Testament ont souvent montré qu'ils étaient entièrement convaincus de l'autorité des prophètes de l'Ancien Testament. Ils se sont référés aux textes prophétiques, mais aussi aux intentions des prophètes, comme faisant autorité.

Écrits prophétiques

Tout d'abord, Jésus et ses apôtres ont affirmé leur soumission aux écrits sacrés des prophètes. Il va de soi que Jésus respectait scrupuleusement les enseignements du judaïsme biblique de son temps. Or, l'un des enseignements principaux du judaïsme de l'époque était bien sûr l'autorité absolue de la Bible hébraïque. C'est pour ça que Jésus a si souvent répété que son ministère était en accord avec les textes sacrés de l'Ancien Testament. Par exemple, dans Matthieu chapitre 5, verset 17, Jésus déclare :

Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes (Matthieu 5.17).

Notez bien que Jésus ne dit pas simplement qu'il reconnaît l'autorité de Moïse, mais qu'il reconnaît aussi celle des écrits prophétiques. Dans ce domaine, tous les auteurs du Nouveau Testament ont adopté la même position que Jésus-Christ. Ils ont toujours fait référence aux prophéties comme à des écrits faisant autorité.

Les intentions des prophètes

S'il est important de reconnaître que Jésus et ses apôtres aimaient les écrits prophétiques sacrés, il est tout aussi important de comprendre qu'ils respectaient profondément les intentions premières des prophètes. Les auteurs du Nouveau Testament n'imposaient pas de façon arbitraire un certain sens aux prophéties mais cherchaient, au contraire, à percer le sens premier d'une prophétie pour ensuite, s'appuyer dessus, comme sur une fondation solide.

De nos jours, beaucoup de gens croient que Dieu a donné aux auteurs du Nouveau Testament le droit d'interpréter à leur guise les textes de l'Ancien Testament. Pourtant, rien n'est plus faux. Deux passages du Nouveau Testament prouvent que ses auteurs accordaient une grande importance au sens premier des prophéties de l'Ancien Testament.

Ce profond respect des intentions des prophètes apparaît dans l'argumentaire que développe Pierre dans Actes chapitre 2, versets 29 à 31. Après avoir cité une partie du Psaume 16, Pierre dit, au verset 29 :

Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe

existe encore parmi nous jusqu'à ce jour. Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, il a prévu par ses paroles la résurrection du Christ (Actes 2.29-31).

Remarquez que Pierre ne s'accorde pas le droit d'appliquer son point de vue chrétien au Psaume 16. Au contraire, il interprète les paroles prophétiques de David à la lumière de l'expérience et des intentions de David.

L'apôtre Jean, lui aussi, a montré son profond attachement au sens premier des prophéties. Ainsi, dans Jean chapitre 12, versets 39 à 40, il fait référence aux prophéties d'Ésaïe 6 en ces termes :

Ésaïe a dit encore: il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisses (Jean 12.39-40).

Jean a appliqué ce passage du livre d'Ésaïe au ministère de Jésus, mais notez comment il justifie son interprétation. Au verset suivant, dans Jean chapitre 12, verset 41, l'évangéliste fait référence aux intentions du prophète :

Esaïe a dit cela parce qu'il avait vu la gloire de Jésus et qu'il parlait de lui (Jean 12.41).

Jean met en avant l'expérience d'Ésaïe et le sens que le prophète voulait donner à ses paroles. Il n'a pas utilisé la prophétie d'Ésaïe d'une manière qui l'arrangeait, lui, mais il a cherché à se soumettre à ce que le prophète voulait communiquer sous l'inspiration organique.

En tant que chrétiens, nous devons nous efforcer de suivre l'exemple des auteurs du Nouveau Testament. Non seulement devons-nous considérer les prophéties de l'Ancien Testament comme des écrits faisant autorité, mais aussi essayer de découvrir le sens premier de ces prophéties.

APPLICATION

Même si Jésus et les auteurs du Nouveau Testament accordaient beaucoup d'importance au sens premier des prophéties, ils ne se contentaient pas simplement de le répéter. Jésus-Christ et ses disciples s'efforçaient, au contraire, d'appliquer ce qu'avaient annoncé les prophètes aux actes spectaculaires que Dieu accomplissait à leur époque. Pour mieux comprendre comment ils appliquaient ces écrits à leur expérience, posons-nous deux questions : Quelles attentes pour l'avenir les prophètes présentaient-ils ? Et comment les auteurs du Nouveau Testament voyaient-ils l'accomplissement de ces attentes ?

Les attentes des prophètes

Tout au long de ce cours, nous examinerons les espoirs et les attentes pour l'avenir tels qu'ils sont exprimés dans l'Ancien Testament, mais pour l'instant, contentons-nous de les esquisser pour montrer la vision générale du Nouveau Testament. Pour dire les choses simplement, les prophètes savaient que le péché avait fait irruption dans le monde en y provoquant des dégâts énormes. Même le peuple de Dieu était devenu tellement corrompu que l'Éternel l'a condamné à l'exil. Mais malgré les conséquences désastreuses du péché, les prophètes attendaient avec espoir le moment où Dieu rétablirait toutes choses. Dans cet avenir, ils attendaient le jugement final contre les méchants et la bénédiction éternelle des fidèles. Pour décrire ce point culminant de l'histoire humaine, les prophètes utilisaient toute sorte d'expressions comme « le jour de l'Éternel » ou « la fin des temps ». Dans ce futur prometteur, Dieu devait intervenir dans le monde et accomplir une fois pour toutes son dessein pour l'ensemble de sa création.

Accomplissement des prophéties

Cela étant dit, les auteurs du Nouveau Testament avaient une vision bien particulière de ces attentes prophétiques de l'Ancien Testament. Il nous faut comprendre comment ils voyaient tous ces espoirs s'accomplir en Christ. À l'époque de Jésus et des apôtres, beaucoup d'Israélites attendaient l'arrivée imminente du Jour de la Rétribution. Ils espéraient voir le Messie arriver et porter à son paroxysme l'histoire de l'humanité. Et en fin de compte, les chrétiens ont reçu Jésus comme le Messie et ont vu en lui l'accomplissement de toutes ces attentes prophétiques. Pour les chrétiens, Jésus est devenu la clé de lecture et d'interprétation des prophéties de l'Ancien Testament.

Jésus lui-même a dit que l'interprétation des prophètes devait être christocentrique. En parlant avec ses disciples sur la route d'Emmaüs, Jésus a insisté sur l'importance d'interpréter les Écritures de cette façon. Dans Luc chapitre 24, versets 25 et 26, Jésus leur dit :

Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire? (Luc 24.25-26)

Jésus s'attendait à ce que ses disciples voient en lui l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. C'est pour cela que Luc nous dit, au verset suivant, dans Luc chapitre 24, verset 27 :

Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait (Luc 24.27).

Notez comment Luc présente les choses : Jésus a expliqué ce que tous les prophètes disaient de lui. Ainsi, les auteurs du Nouveau Testament ont affirmé l'importance des

attentes exprimées à l'origine dans les prophéties, mais ils ont aussi vu un lien direct entre ces attentes et la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

À l'origine, les prophètes de l'Ancien Testament ont indiqué vers quoi devaient tendre l'espoir et les attentes, en annonçant qu'un jour, il y aurait un grand jugement et de grandes bénédictions. Le Nouveau Testament reprend cette idée et la prolonge jusqu'au moment où ces attentes et espoirs trouvent leur accomplissement dans la première venue du Christ, puis dans son royaume actuel et à la fin du monde, lors du retour du Christ dans la gloire.

Comme nous le verrons plus tard dans ce cours, le Nouveau Testament explique que Jésus-Christ a accompli toutes les attentes des prophètes de l'Ancien Testament en établissant son royaume en trois étapes. Il a réalisé de grandes choses en posant les fondements de son royaume lors de son ministère terrestre il y a deux mille ans ; il continue d'accomplir les attentes de l'Ancien Testament en continuant à bâtir son royaume tout au long de l'histoire de l'Église ; et un jour, il finira par réaliser entièrement toutes les prophéties en revenant pour parachever son royaume. Ces trois étapes de l'œuvre du Christ ont offert aux auteurs du Nouveau Testament un modèle d'interprétation grâce auquel ils ont pu identifier un lien entre tous les espoirs et attentes exprimés par les prophètes de l'Ancien Testament et les événements de leur époque.

En tant que disciples du Christ, nous devons, nous aussi, apprendre à discerner comment les attentes des prophètes de l'Ancien Testament se sont réalisées dans la période de l'inauguration du royaume de Dieu lors de la première venue de Jésus, par la suite dans le contexte de son royaume qui continue de s'établir, et enfin lors de la seconde venue de Jésus.

CONCLUSION

Dans cette première leçon d'introduction, nous avons vu quatre éléments qui vont nous guider dans l'étude des prophéties de l'Ancien Testament tout au long de ce cours. Nous devons dissiper notre confusion face à ces textes bibliques en nous appuyant sur trois approches herméneutiques de base : en comprenant mieux l'expérience des prophètes, en réaffirmant l'importance du sens premier des prophéties, et en considérant l'éclairage qu'apporte le Nouveau Testament sur ces écrits prophétiques.

Dans les prochaines leçons, nous allons creuser encore davantage ces trois aspects essentiels de l'interprétation biblique. Pour cela, nous commencerons par examiner l'expérience des prophètes, puis nous tenterons d'identifier le sens premier, primordial, des prophéties, pour terminer par une étude approfondie de la façon dont les auteurs du Nouveau Testament traitaient les prophéties de l'Ancien Testament. En examinant chacun de ces aspects, nous pourrions découvrir les prophéties sous un angle nouveau, qui contribue à édifier l'Église et à glorifier Dieu.